
Description de l'atelier / Panel description

Elsa Lafaye De Micheaux*¹, Hooi Lean*², Fazelina Sahul Hamid*³, David Delfolie*⁴,
Sophie Boisseau Du Rocher*⁵, Nathalie Fau*^{6,7}, Russell Smyth⁸, and Paul Soyeze*⁹

¹Institut de Recherches sur l'Asie du Sud-est contemporaine (IRASEC) – 179 Thanon Witthayu,
Lumphini, Pathum Wan, Bangkok, Thailand

²School of Social Sciences, USM – University Sains Malaysia, Penang, Malaysia

³Faculty of Distance Learning Education, USM – Universiti Sains Malaysia, Penang, Malaysia

⁴Institutions et dynamiques historiques de l'Économie et de la Société (IDHES) – CNRS : UMR8533,
École normale supérieure (ENS) - Cachan, Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense,
Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis, Université Paris I - Panthéon-Sorbonne – Université Paris
Ouest Nanterre La Défense bât T., bureau 218 200 avenue de la République 92000 Nanterre, France

⁵Associé au Centre ASIE (IFRI) et au GRIP – IFRI – Paris, Bruxelles, France

⁶Institut de Recherche sur l'Asie du Sud-Est Contemporaine (Institut de Recherche sur l'Asie du
Sud-Est Contemporaine) – Thailand

⁷Centre d'Etudes en Sciences Sociales sur les Mondes Africains, Américains et Asiatiques (CESSMA) –
Université Paris VII - Paris Diderot, Institut de Recherche pour le Développement - IRD (FRANCE) –
Université Paris Diderot, Bât. Olympe de Gouges, case postale 7017, 75205 Paris cedex 13, France

⁸Department of economics - Monash University – Australia

⁹LEESU – Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – France

Abstract (in French and English)

Parmi les questionnements sur l'intégration régionale en Asie du Sud-Est, l'importance accrue du " facteur chinois " apparaît comme une dimension centrale, et les rapports entre la Chine et les pays de l'ASEAN font l'objet de nouvelles recherches. Ces relations peuvent être appréhendées dans leur ensemble mais aussi sous l'angle bilatéral : au-delà de sa stratégie régionale, la Chine a en effet développé des relations bilatérales de nature assez différente avec l'ASEAN et avec les Etats du Sud-est asiatique. Ces relations se sont construites sur la base d'une multitude d'éléments de diversité : structure des élites, place des populations chinoises dans la société, caractéristiques politiques et économiques, contraintes géopolitiques, etc. – concourant donc à l'établissement d'une coopération sous-régionale complexe et de partenariats singuliers.

Dans cet atelier dominé par l'économie politique, la science politique et les relations internationales, l'analyse porte sur les relations entre la Chine et l'Asean telles qu'elles s'analysent de part et d'autre de la Mer de Chine du Sud. L'accent est mis sur la coopération régionale, ses modalités fonctionnelles et ses conditions de possibilité (Hu Ying (1)) puis la question se pose de savoir quelle stratégie (coopération, étouffement, division ?), la Chine met en place à l'égard de l'institution ASEAN (Boisseau (2)). Cependant, et conjuguée à sa relative faiblesse institutionnelle, la réalité de la convergence des normes et des fonctionnements nationaux dans le cadre de l'intégration régionale ASEAN peut être mesurée au niveau de

*Speaker

l'intégration financière et bancaire à l'horizon du marché unique 2020 (Sahul Hamid & Lean (3)). L'atelier aborde ensuite un cas d'école en matière de conduite politique de la croissance et d'insertion internationale : la Malaisie. On décrira les relations économiques impliquées par le rapprochement avec la Chine (commercial, financier et touristique) et ses implications (Lean & Smyth(4)), avant d'élargir le propos aux dimensions politiques pour montrer comment cette dynamique vient accompagner les évolutions intérieures malaisiennes au bénéfice du pouvoir en place (Delfolie, Fau, Lafaye (5)).

Cet atelier rend compte d'une partie des travaux collectifs internationaux (France, Malaisie, Chine, Vietnam) entamés fin 2013 dans le cadre d'un projet de recherche soutenu par la Msh-B et l'Université Rennes 2 : " L'intégration régionale asiatique au prisme de l'Union européenne, dimensions économique, juridique et politique " (ASEAN versus UE). Les auteurs malaisiens (F. Sahul Hamid et Lean Hooi Hooi) et chinois (Hu Ying) seront présents à Paris pour confronter/articuler leurs approches aux recherches françaises, au-delà du cercle de chercheurs associés à ASEAN versus UE.

This panel analyses the political context and impacts of the ASEAN's Integration Process. By doing so, scholars from France, Malaysia, China are not only studying the political meaning and the economic effect of Free trade areas (AFTA, CAFTA) but also the transformation of Malaysian capitalism induced by this integration. Two scales are taken into account: the Asean Community 2015 and the East Asian de facto integration process influenced by the Rise of the Chinese economy and Chinese international concerns.

First, the relations between China and Asean will be studied from both points of view (Hu (1)/ Boisseau (2)). Second, the dynamic of the Asean integration in finance and banking industry will be measured (Sahul Hamid & Lean (3)). Third the panel will focus on Malaysia-China's increasing rapprochement (Lean & Smyth(4)), and will comment its effects on Malaysia's development and national political perennation (Delfolie and Lafaye (5)).

This pannel gives an account of an international research project based in Rennes (Rennes 2 University ; Maison des Sciences de l'Homme de Bretagne), which aims to qualify the Asian Regional Integration model from a comparative perspective (Asean versus EU). It Malaysian and Chinese counterparts will meet in Paris to exchange views and analyses with European colleagues, beyond the original Rennes circle.

Keywords: ASEAN, China, Malaysia, Regional Economic Integration, Sweet tutelage, GMS, Bilateral trade, Financial integration, Geopolitical Economy.